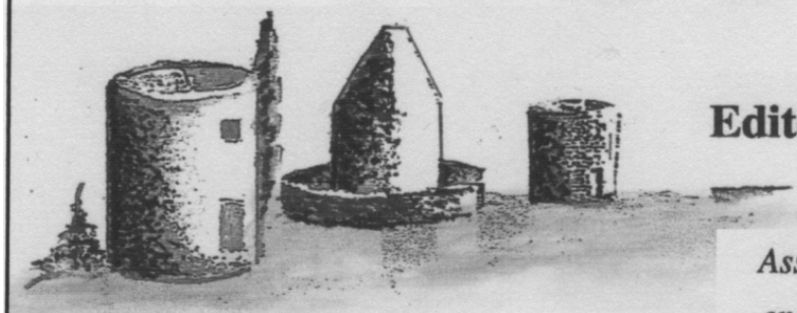


La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'A.PRO.MI.CA.V.

*Association pour la protection et la mise
en valeur de Calvisson et de la Vaunage*

N° 9 - 1er trimestre 2010

EDITORIAL

Chers Adhérents, chers Lecteurs

L'année se termine... Une dynamique s'enclenche !

La réflexion du Conseil d'Administration qui s'élabore au fil de l'année envisage de :

- Poursuivre les activités habituelles de l'Association
- Proposer d'autres pistes à destinations de l'ensemble des familles de nos villages.

Notre parti pris est d'offrir des loisirs conviviaux et culturels.

Le programme 2010 est en cours d'élaboration et sera présenté lors de l'Assemblée Générale prochaine.

Pour l'heure plusieurs manifestations sont déjà prévues :

- Le vendredi 29 janvier à 18 h. à la Médiathèque : Conférence de J.P. ROUSSEL sur l'Astronomie - Thème : Le Système solaire (gratuit).
- Le vendredi 05 février à 18 h à la Médiathèque : Conférence de J.P. ROUSSEL sur l'Astronomie (suite) – Thème : Le ciel profond (gratuit).
- Le mardi 02 mars à 17 h 30, au Balcon du Foyer Communal, Assemblée Générale de l'A.P.R.O.M.I.C.A.V.
- Le mardi 9 mars à 18 h au Foyer Communal projection du film « Nos enfants nous accuserons » tourné à Barjac. Un débat suivra à propos de l'alimentation bio dans les cantines scolaires et ailleurs - entrée 2€.
- Le samedi 20 mars, voyage en covoiturage pour Palavas les flots (34) - Départ 9 h du parking Plaisance - Visite du phare de la Méditerranée - Pique nique - Visite des Musées Dubout (dessinateur humoristique). Entrée phare : 2€ Entrées musées : 5€ Prévoir dédommagement pour le conducteur.
- Le samedi 24 avril : Journée botanique (gratuit). Les précisions vous seront transmises ultérieurement.
- En mai ou juin : Voyage en covoiturage au temple bouddhiste Lerab Ling à Roqueredonde -34- (prés de Lodève).
- Un voyage en car : Marseille et ses calanques (en bateau) est en gestation - Un autre voyage en car se prépare.

Nous vous tiendrons bien évidemment informés des manifestations proposées.

Enfin, qu'il me soit permis en cette veille de Noël de vous souhaiter chers Adhérents et chers Lecteurs de vivre d'agréables fêtes de fin d'année et une excellente année 2010.

Le Président

Alain AVESQUE

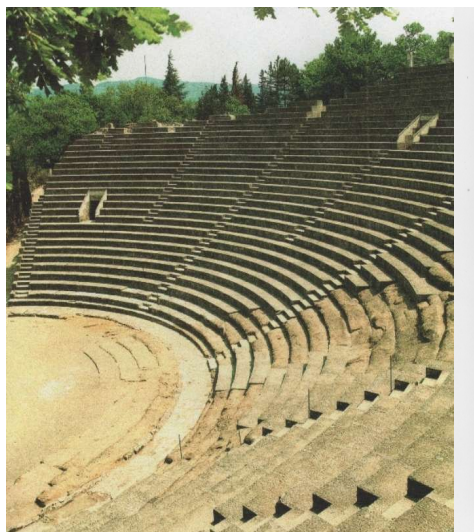
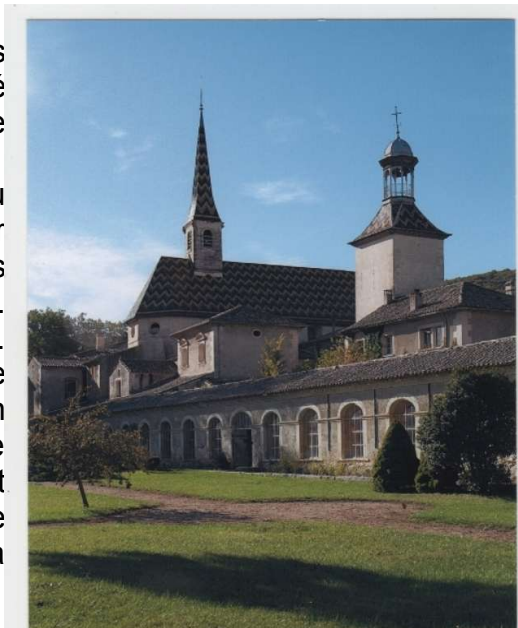
Vie Associative

Voyage du Samedi 24 octobre 2009

Chartreuse de Valbonne

Dès le 11^e siècle, un petit monastère de religieuses bénédictines existe dans la vallée. Il semble avoir été abandonné pour des raisons de sécurité à la fin du 12^e siècle.

L'évêque d'Uzès Guilhem de Vénéjan préoccupé du péril hérétique que représentait l'expérience cathare pour les états du Comte de Toulouse, invita l'Ordre des Chartreux à construire un nouveau monastère en 1204. Une communauté de moines y vécut jusqu'en 1901. L'accès à la cour d'honneur se fait par un portail du 17^e siècle. En face s'élève l'église à la riche décoration intérieure : stucs, colonnes torsées... L'ASVMT, œuvre protestante, est propriétaire aujourd'hui du monastère et d'un domaine de quarante hectares. Elle gère l'ensemble des activités touristique, viticole et culturelle de la Chartreuse.



Vaison-la-Romaine

Capitale méridionale du peuple celtique des Voconces, Vaison est après la conquête romaine du 2^e siècle av. J.C. intégrée à la "Provincia" couvrant le Sud-Est de la Gaule. La ville actuelle nous invite à une longue et passionnante promenade dans le Temps passé avec son immense champ de ruines antiques, ses quartiers de Puymin, de la Villasse, son théâtre Romain, son musée archéologique !

Superbe balade automnale, sous un ciel lumineux, commentée et animée avec talent par Sophie Durand.

Voyage du 12 Décembre 2009 à Aigues-Vives

Sortie en covoiturage : Visite de la maison natale de Gaston Doumergue né le 1^{er} Août 1863. Cette demeure se situe place du griffe, elle s'orne d'une plaque rappelant sa généalogie : après de brillantes études Gaston Doumergue devient sénateur en 1910. Il est élu Président de la République au mois de juin 1924. Son mandat prend fin en 1931. Revenu quelques mois au pouvoir en 1934 comme chef du Gouvernement, il se retire tantôt à Tournefeuille (Haute Garonne) dans la propriété de son épouse, tantôt à Aigues-Vives.

L'annonce de son décès dans cette localité le 18 juin 1937 bouleverse ses amis et connaissances : "Gastounet" le plus célèbre des enfants du pays n'est plus !

La commune d'Aigues-Vives devenue propriétaire par testament de la maison natale de Gaston Doumergue et de sa bibliothèque administre l'entretien de ce domaine et l'activité culturelle qui s'y rattache.



LENGO NOSTRE

LA VEIO DE NOUVE

Dins toun Bello-Gardo, fai moun grand à moun parie en durbént la porto dou café, on se créirié à Betelèm.

Ah ! bèn, n'i'a de jougaire au loto, boudiéu ! ome, femo, barbèu, jouvènto, un flo dou païs es aqui. Nous assetan tant bèn que mau.

- Qué ! sarras-vous un pau, n' i' a que pèr vautre ! fasès plaço à moun paire, dis lou mièu is autris ome que soun aqui.

- Anen-ié, anen-ié ! fan lis ome en se sarrant .

Dins lou founs de la salo, en faci la porto d'intrado, sus li muraio se vèi de liassado de canard souvègi, de sarcello, de poulo d'aigo, d'auco, d'alauveto, de bèu lapin e de lèbre ! Fau vèire aco, capèu de bico ! Ah ! moustre, se poudian n'en descrouca uno d'aquéli lebrasso ! Chut ! lou grand Tounin, mounta sus uno taulo, à l'endavans de touto aquelo giblessaio, anouncio que se vai tira à quatre sou lou cartoun uno lèbre à chausi. Tout en disènt, n'en tèn uno dins si man e la mostro au publi en alisant lou pèu de l'animau.

- Quand ié sarès, ié saren !

-Tiro ! tiro ! o, tiro lou bon !

E lou grand Tounin boulego, li baloto e ço dis :

- L'as bidet (1) !

- Li cambo dou tireire (11) !

- La trenco (7) !

- Cacaraca (44) !

- Lou plus fort de touti (90) !

- L'ome tort (14) !

- Petret-petret (33) !

- Tirou-lou ! crido moun paire,

- Es pas aquéu !

- Coume un fifre (9) !

- Un pau pus aut !

- La cougourlo (8) !

- Lis dos piolo (77) !

- Un pau pus aut !

- l'a d'estreno ?

- O ! o ! tiro lou, tiro lou bon !

- La marrido annado (89) !

- Quino ! quino !...

E vau quèrre la lèbre e l'emporte à l'oustau. Quand arribe mi fraïre me sauton davans, ma sorre mousquejo plus, ma grand m'embrasso, e ma maire dis :

" Zou, zou, faguen li bougnetto ; la sartin se cauto ! "

E vague de faire sauta li bougneto !

Entandoumen, ma grand nous dis la neissènço dou bon Diéu. S'ausis pas aco de brut, tant bevèn si paraulo.

Tout d'uno, lou balin-balan di campano se fai entendre; es lou bèu premié de la messo de miejoniue.

Au segound moun grand e moun paire arribon. Au tresen, partèn touti, lis uni pluga dins de manto, lis àutri amaga dins de roupo o dins de jargo.

Moun grand e ma grand me dounon la man.

La bello niue ! lou vènt calo, lis estello danson, la luno perlejo, lou brut di campano s'esperlongo en vounvounant eialin, per-à-bas, dins la plano. Di mas, li gènt courron vers la glèiso ; es l'ouro dou Pastrage.

Caléndo !... Caléndo !...

LA VEILLE DE NOEL

Dans ton Bellegarde, fait mon grand à mon père en ouvrant la porte du café, on se croirait à Bethléem.

Ah bien ! il y en a des joueurs au loto, *boudiou* ! hommes, femmes, cadets, jouvantes, un morceau du pays est ici. Nous nous asseyons tant bien que mal.

- Qué, serrez-vous un peu, il n'y en a que pour vous autres. Faites place à mon père, dit le mien aux autres hommes qui sont là.

- Allons-y ! allons y font les hommes en se serrant.

Dans le fond de la salle, en face de la porte d'entrée, contre les murs, on voit des liasses de canards sauvages, dessarcelles, des poules d'eau, des oies, des alouettes, de beaux lapins et des lièvres. Faut voir ça, chapeau de brigant ! Ah ! si nous pouvions en décrocher une de ces lièvrasses. Chut ! le grand Tonin, monté sur une table, devant toute cette tapée de gibier, annonce qu'on va tirer, à quatre sous le carton, un lièvre à choisir. Tout en disant, il en tient un dans ses mains et le montre au public en lissant le poil de l'animal.

- Quand vous y serez, nous y serons.

- Tire ! tire ! oui, tire le bon !

Et le grand Tonin secoue les ballottes et dit :

- Un ! L'as bidet !

- Onze ! Les jambes du tireur !

- Sept ! La pioche !

- Quarante-quatre ! Caracaca !

- Nonante ! Le plus fort de tous !

- Quatorze ! L'homme fort !

- Trente-trois ! Petret-Petret !

- Tire-le ! crie mon père.

- C'est pas celui-là.

- Neuf ! comme un fifre !

- Un peu plus haut !

- Huit ! La gourde !

- Septante-sept. Les deux haches !

- Un peu plus haut !

- Y a-t-il une étrenne pour le tireur !

- Oui, oui, tire-le, tire le bon

- Quatre-vingt-neuf ! La mauvaise année !

- Quine ! quine !...

Je vais quérir le lièvre et l'emporte à la maison. Quand j'arrivé, mes frères dansent devant moi, ma soeur ne boude plus, ma grand m'embrasse, et ma mère me dit :

" Zou ! zou ! faisons les beignets ! la poêle chauffe.

Et allez de faire sauter les beignets !

En attendant, ma grand nous raconte la naissance du bon Dieu. Il ne s'entend pas ça de bruit, tant nous buvons ses paroles.

Soudain le balin-balan des cloches se fait entendre ; c'est le beau premier de la messe de minuit.

Au second, mon grand et mon père arrivent. Au troisième, nous partons tous, les uns ployés dans des mantes, les autres enveloppés dans des roupes ou des jargues. Mon grand et ma grand me donnent la main.

La belle nuit ! Le vent se tait, les étoiles dansent, la lune perloie ; le bruit des cloches se prolonge en murmurant au loin, par là-bas, dans la plaine. Des mas, les gens courent vers l'église ; c'est l'heure de l'arrivée des bergers.

Noël !... Noël !...

Raconte moi... CALVISSON

Voie ferrée - Ecoles - Marché aux raisins - Voie romaine

Le constructeur de la voie ferrée Nîmes-Le Vigan, ouverte en 1881, se devait, comme on le voit, de planter des platanes sur l'emprise de la gare jusqu'à l'entrée du bourg.

Le rail fut essentiel pour acheminer le principal de la production viticole de la Vaunage, où près de 55 négociants opéraient, en direction de toute la France, faisant vivre le village (vignes, tonnellerie, produits chimiques, chevaux et charrettes, bureaux etc). La guerre de 1914 entraîna l'érosion de ce type de négoce local, jusqu'à son extinction vers 1950. La gare offrit alors son esplanade marchandises au marché local des raisins de table, dont Calvisson était une des capitales, avec plusieurs gros négociants, dont deux opérant à Paris, (jusqu'à une cinquantaine de wagons par jour en saison). Le trafic dut cependant être arrêté en 1987.



Sur le tracé de la voie ferrée, une piste cyclable, (la "*voie verte*"), réalisée de 2005 à 2007, relie Caveirac à Sommières. L'emprise de la gare fut rachetée par la municipalité, en 1980, pour y installer l'école élémentaire Roger Leenhardt. En 1992, le bâtiment de l'ancienne gare fut rénové au profit d'une structure d'accueil enfantin.

L'ancienne voie Nîmes - Vieille Toulouse, celle puis romaine passait, un peu au-delà de l'actuel périphérique, réalisé, lui-même, en 1995.

Château de Livières

Cette *Motte* féodale, de forme ronde, entourée de douves importantes, alimentées par des sources pérennes, serait de création médiévale. Une première mention, en 1112, la situe terre de Guillaume de Livières.

Dans la partie ouest, des fondations de bâti carolingien, datant du VIIIème au Xème siècle, attestent d'un édifice antérieur, *tour* (?) de 8 m sur 10 m, murs de 1,5 m d'épaisseur, avec porte de 1,55 m, ouverte au sud.

Une église Saint Martin y est installée, dont la dîme est abandonnée, vers 1100, par son propriétaire au profit du chapitre de Nîmes.

En 1304, Guillaume de Nogaret reçoit, du roi Philippe IV le Bel, l'*assise* de Calvisson, avec droits de *basse justice* sur Livières (huit feux soit 40 habitants). En 1310, il acquiert de l'Ordre des Hospitaliers, héritiers des Templiers, la *grange* (mas et terres) contiguë, en échange de sa maison de Montpellier et d'une soulte de 100 livres. Les moines et plusieurs foyers d'agriculteurs quittent les lieux, ne laissant subsister, en 1322, que deux feux. Vers 1350, ne subsistent que deux maisons, celle du seigneur et la maison claustrale du prieur de St Martin, puis d'un ermite, jusque vers 1600.

Deux actes d'état civil (acte de mariage et testament) des Nogaret ont été signés à Livières, en 1354. L'église ne figure plus sur la carte de Cassini, de 1781.

Voie ferrée : NIMES - LE VIGAN (ou de l'olivier au châtaignier)

La vie du rail Juin 1952 (extraits)

Ligne longue de 93 km allant de Nîmes au Vigan, trait d'union entre le Languedoc et les Cévennes et conduisant de l'olivier au châtaignier en passant par la vigne.

Le changement est insensible et l'œil encore plein des garrigues et des champs d'oliviers ne pourra s'étonner de découvrir bientôt les premières barrières mauves qui marquent le commencement des terrains primaires; le paysage devient de plus en plus aride, les sommets plus pelés pour se terminer, avec le prolongement de la ligne vers Tournemire, dans la désolation du Causse.

Et pourtant le paysage ne manque pas de grandeur. Après avoir traversé Caveirac, Langlade, St-Dionisy, Calvisson, Nages, Congénies, pays de vignes, laissé à gauche Junas et son château, la ligne va se transformer en tronc commun de Sommières à Quissac, liant son tracé à celui de la section Montpellier-Alès.



Ce tronc commun va longer la vallée du Vidourle desservant Salinelles, Lecques, Vic-le Fesq, Orthoux, puis Quissac. Après Quissac la ligne va desservir Sauve. Disons, en passant, que ce petit pays est détenteur d'une industrie artisanale unique en France : la fabrication des fourches-tridents à foin. L'alizier, servant de matière première, se trouve poussé avec des bifurcations de branches adéquates, qui soigneusement calibrées, ne demandent qu'écorchage, modelage

et cuisson pour devenir des fourches légères et solides.

Encore quelques kilomètres et à St-Hippolyte-du-Fort, la ligne va se heurter aux Cévennes et se dirige dans le sens Est-Ouest jusqu'à Ganges où elle profite de la vallée du Rieutout pour s'infiltrer entre les hauteurs dépassant 500 m, atteindre Sumène et, par un souterrain, rejoindre la vallée de l'Hérault qu'elle empruntera jusqu'au Vigan, terminus théorique

Nous disons théorique, car en réalité la ligne se poursuit jusqu'à Roquefort-Tournemire à travers le Causse du Larzac; mais à la gare du Vigan s'arrête le trafic voyageurs.

Le trafic

Entre Nîmes et le Vigan circulent, par jour, quatre autorails dans le sens Nîmes-Le Vigan et trois dans l'autre sens ; en outre un "marchandises-voyageurs" parcourt la ligne dans chaque sens. Au delà du Vigan un "marchandise" dessert quotidiennement Avèze (importante fabrique de bas) et, trois fois par semaine, Sauclières.

Les autorails desservant la ligne assurant une moyenne de 500 km par jour avec régularité et confort, sauf les jours de grand froid, où l'on constate quelquefois une insuffisance de bon chauffage ; quant aux marchandises, la traction en est assurée à l'aide de machines à vapeur.

Le trafic marchandises de la ligne est insignifiant tout au long du tronc commun, de Sommières à Quissac. Entre Nîmes et Sommières il consiste essentiellement en transport de raisins et d'olives, le premier de ces éléments de trafic procurant un mouvement important de wagons durant la saison. La section Quissac-Le Vigan voit un gros trafic de petits colis provenant des nombreuses usines de bonneterie et de bas (Quissac, Sauve, St. Hippolyte, Ganges, Le Vigan). A ce trafic s'ajoute celui du bois, des produits de tannerie et, naturellement,

Tourisme

Toute cette région avoisinant Le Vigan offre de nombreux sites peu connus : le cirque de Navacelle qui est certainement une des curiosités géologiques les plus extraordinaires que l'on puisse trouver en France, le paysage des causses garnis de moutons, ces vallées étroites et encaissées aux routes parfaitement entretenues, un air sain et vif, une cuisine en tout point excellente et dont l'abondance n'a d'égale que la modicité des prix.

Cette région pourrait devenir un centre important de tourisme offrant au départ de Nîmes ou de Montpellier et à peu de distance des excursions, à pied, à bicyclette ou en voiture, et même, pour les fervents de la "varappe", des parois montagneuses dont certaines n'ont, quant à la verticalité, rien à envier aux murs des Alpes Dolomitiques. Grottes, cascades, sommets dépassant 1000m et même 1500 (Aigoual) attendent les touristes.

Prétextant un coût d'exploitation trop important pour un trafic qui lentement décroît, la SNCF interrompt dès 1970 le transport des voyageurs. Tout trafic sera définitivement abandonné le 1er avril 1987 !

IL Y A COMME UN PROBLEME DANS MON QUARTIER..... C'est pas triste !

Les mauvaises langues racontent que le pâtissier s'est fait une religieuse en un éclair, que le poissonnier fait le maquereau avec une morue et que le volailler court toujours après ses poules mais qu'il y laisse des plumes .

Le charcutier n'est pas mieux loti : il a épousé un boudin...quelle andouille !
Le boucher s'est mordu la langue en taillant une bavette.

On dit aussi que le croque-mort a enterré sa vie de garçon en buvant de la bière. Ce fut une belle fête ! Le cafetier a servi des demis à un jeune mousse et le menuisier a attrapé la gueule de bois en abusant du buffet. A force de chanter, le vétérinaire a eu un chat dans la gorge ce qui lui a occasionné une fièvre de cheval. Quant au viticulteur qui prend de la bouteille, il a demandé qu'on lui lâche la grappe. L'horloger n'est pas resté longtemps car depuis qu'il a perdu sa grande aiguille, il n'a plus une minute à lui.

Cela ne s'arrange pas chez les autres commerçants.....

Le boulanger qui s'était fait rouler dans la farine est dans le pétrin. L'électricien a été déclaré positif alors qu'il était neutre. Le plombier a pris la fuite en fumant un joint avec le couturier qui a choisi de monter un col plutôt que de traverser la Manche. Le cordonnier qui les accompagnait s'est fendu le cuir chevelu sur une route en lacets. L'épicière a pris une amende en passant à l'orange et son avocat s'est trouvé le bec dans l'eau en défendant cette cruche !

Maintenant, cela se gâte !....

Partis en vacances ensemble, le bijoutier a lâché une perle dans une rivière en diamants et le pharmacien s'est "emm....." au lac "Satif ". Ils n'avaient pas digéré la sauce tartare du cuisinier faite trop tôt le matin. Le seul qui va bien, c'est un bûcheron qui est en permanence sous le charme en écoutant Dutronc.

En conclusion

Il faut être un facteur légèrement timbré pour prendre cette histoire au pied de la lettre.

LA TABLE CALENDALE

Voici cette table que ne précède aucun travail, si ce n'est celui de sa préparation. Ce repas est le plus symbolique, celui auquel sont le plus attachés les Provençaux.

Il n'est pas pris le jour de Noël mais la veille au soir. Il ne ressemble en rien à un réveillon car il n'a pas pour but de faire ripaille. C'est un repas rituel qui rassemble la famille, seulement la famille, toute la famille y compris les défunts, dans une atmosphère de fête certes, mais aussi de recueillement.

La coutume voulait que la table soit recouverte de trois nappes blanches, celle du dessus brodée, damassée, étant toujours la plus belle.

LE PAIN

Le pain calendal est une miche ronde, entaillée d'une croix, entourée dans les familles les plus dévotes de douze petits pains figurant le Christ et les apôtres. Il n'est pas coupé au couteau. Comment imaginer pouvoir couper avec un instrument tranchant le symbole christique Il est rompu.

On en garde une part pour le pauvre qui ne passe plus, il faut tout de même la garder car c'est la part de Dieu.

LES TREIZE DESSERTS

Ils sont disposés dès le début sur la table, Ils sont composés de fruits, melons d'hiver, raisins. Comment ! du raisin en hiver, c'est un luxe qu'on aime s'offrir. Les plus belles grappes cueillies en fin des vendanges, suspendues à un fil dans une pièce fraîche et bien aérée, se conservent jusqu'à Noël. Il en est de même pour le melon, déposé sur des claies, et qu'on surveille avec attention. A ces fruits on ajoute tous ceux de saison, oranges, mandarines, etc.

Et voici les fruits secs. Leur raison d'être est de trois ordres : pratique, traditionnel par rapport aux cultures de la région, et religieux.

Pratique de toute évidence car si on arrive avec beaucoup de soin (frigo exclu) à conserver raisin et melon, poires et pommes, il est extrêmement facile dans un pays où il fait soleil et vent de faire sécher les fruits du jardin : figes, prunes et bien sûr ce qui sèche quoi qu'il arrive : amandes, noix, noisettes.

Traditionnellement car essentiellement méditerranéenne, la figue dont certaines variétés se prêtent mieux que d'autres au séchage, mais dont on ne saurait se passer. L'amande dont on attend avec impatience la fleur à l'extrême pointe du printemps. Le raisin enfin, car on peut également le consommer sec.

Les symboles religieux s'appliquent surtout à quatre fruits qui évoquent la robe des moines mendiants. La figue, l'amande, la noisette, le raisin sec représentent les Carmes, les Franciscains, les Augustins et les Dominicains. Le nom de mendiant donné à ce dessert désigne surtout la figue fourrée d'une noix ou d'une amande. On l'a ainsi appelée parce que les moines de ces ordres qui ont évangélisé la Provence, venant d'Italie et parcourant la campagne en mendiant leur nourriture, avaient toujours dans leur sac, des fruits secs.

Quant aux douceurs figurant parmi les treize desserts, elles sont très simples et faites à la maison pour la plupart : fruits confis, confitures, nougat noir et blanc, tartes en Dauphiné et en montagne, fougasse sucrée en Provence maritime, oreillettes. On peut aujourd'hui y ajouter la bûche qui remplace celle qu'on ne peut plus mettre à brûler (absence de cheminée).

Certes c'est l'abondance mais ce n'est pas le luxe. Les treize desserts succèdent aux plats maigres, mais les plats servis ne se veulent pas être ceux de tous les jours. Céleri cru en anchoïade, cardes à l'anchois, morue au gratin faisaient partie des plats les plus traditionnels.

L'image du Provençal bon vivant, un tantinet exubérant n'est pas complète si on ne la corrige pas par la retenue de certains repas comme celui-là.

Casse - méninges

Solution de l'énigme du N° 8

Supposons que le billet de 10 € soit dans ma main gauche. Le billet de 5 € sera alors dans ma main droite. Dans ce cas j'aurai : $(10 \times 3) + (5 \times 2) = 30 + 10 = 40$. Comme 40 est un nombre pair, cela n'est pas la bonne solution.

Supposons maintenant que le billet de 10 € soit dans ma main droite. Le billet de 5 € sera donc alors dans ma main gauche. Dans ce cas j'aurai : $(10 \times 2) + (5 \times 3) = 20 + 15 = 35$. Comme 35 est un nombre impair c'est la bonne solution

Ainsi le billet de 10 € se trouve dans ma main droite.

Nouvelle énigme

Jean demande un jour à son ami Pierre, perdu de vue depuis des années, quels sont les âges de ses trois filles. Sachant que Jean aime les énigmes, Pierre lui répond : "Le produit de leurs trois âges donne le nombre 36"

- Oui, rétorque Jean, mais cela ne me dit pas leurs âges.
- Exact, j'ajoute que la somme de leurs âges donne le même nombre que celui qui est inscrit au-dessus de cette porte juste en face de nous.
- Il m'est toujours impossible de connaître leurs âges, dit Jean.
- Alors ajoute Pierre, je te précise que l'aînée est blonde, mais c'est le dernier renseignement auquel tu as droit.
- Cela me suffit mon cher Pierre, grâce à cette dernière information je connais maintenant l'âge de chacune de tes trois filles..
- Comment Jean fait-il pour connaître l'âge de chaque fille et quels sont ces âges ?

Le coin du poète

L'amitié (Extrait)

En ce monde actuel il existe une chose
Qui en la possédant devient la joie de vivre
L'amitié c'est son nom, pour moi l'apothéose
D'une vie sur la terre, si l'on veut survivre.

Il faut malgré les vents, lorsque souffle la tempête
S'accrocher à quelqu'un, le véritable ami
Pouvoir lui confier nos pensées très secrètes
Sachant qu'il comprendra les mots même à demi.

L'amour est parfois cher, l'amitié toujours douce
A ceux qui ont un cœur qui a beaucoup souffert
Ayant du supporter de violentes secousses
L'amitié, c'est vraiment ce qu'il y a de plus cher.

A tous ceux qui me lisent ou qui m'écoutent
Je veux leur proclamer et ce du fond du cœur
Il faut qu'à l'amitié chacun de nous y goûte
Vous connaîtrez alors ce qui est le vrai bonheur.

Communiqué par Edmond ROCHE

Citations humoristiques

Le verbe aimer est difficile à conjuguer. Son passé n'est pas simple, son présent est imparfait et son futur est toujours conditionnel. Jean Cocteau

Qui aime bien ses lunettes et veut aller loin ménage sa monture. Francis Blanche

Le temps de rire



- Quelle sorte de mort-aux-rats voulez-vous
- Qui ne laisse pas de trace à l'autopsie

A raconter à vos amis

Une femme entre dans une pharmacie et demande de l'arsenic. Le pharmacien veut savoir ce qu'elle compte en faire

- C'est pour tuer mon mari.

- Vous êtes folle! Je ne peux pas vous vendre de quoi commettre un meurtre.

La cliente ouvre alors son sac et tend une photo de son mari en train de faire crac-crac avec l'épouse du pharmacien

Ce dernier ajoute :

- Ah ! Evidemment, si vous avez une ordonnance c'est différent.

Un médecin conseille à son patient:

- Le soir, laissez vos soucis au pied de votre lit.

- Mais je ne peux pas docteur. Ma femme n'acceptera jamais de dormir par terre !

Adhésion à l'APROMICAV : Adresser un chèque à l'ordre

Si haut qu'on monte dans la vie, on finit toujours par
des cendres. Henri Rochefort

de l'APROMICAV (12€ x nombre de personnes) à la trésorière: Mme Line LIOURE 19 Chemin des Amandiers.
30420 - CALVISSON